

PROJET ET SUIVI PEDAGOGIQUE

Rien n'est plus important que de bâtir un monde dans lequel tous nos enfants auront la possibilité de réaliser pleinement leur potentiel et de grandir en bonne santé, dans la paix et dans la dignité. (Kofi A. Annan - Convention internationale des droits de l'enfant 1989)

*Il n'est pas important combien un enfant a des connaissances, mais **de ce qu'il en fait** de celles-ci.*

Table des matières

PROJET ET SUIVI PEDAGOGIQUE.....	1
INTRODUCTION	3
<i>Contrôle pédagogique.....</i>	5
APPRENTISSAGE AU QUOTIDIEN.....	6
<i>Mathématiques.....</i>	7
<i>Le français et le langage.....</i>	8
<i>La lecture.....</i>	9
<i>L'écrit.....</i>	10
<i>Sensibilisation à la culture.....</i>	11
Le domaine de la musique.....	11
Éducation des arts	12
<i>Découverts historiques et culturelles</i>	12
<i>Éducation physique et sportive.....</i>	13
L'orientation.....	14
Orientation temporelle.....	14
<i>SVT et nature.....</i>	14
Organisation du travail personnel.....	16
Formation à la citoyenneté.....	16
<i>Socialisation</i>	17
CONCLUSION	18
ANNEXE	20
LINKOGRAPHIE.....	22

Introduction

Nous n'avons pas choisi l'instruction en famille, mais nous nous **adaptons** au souhait et besoins de notre fils, notamment à sa demande de ne pas aller à l'école. En effet, la **démocratie** doit commencer dans la famille. Notre enfant est un **être à part entière**, qui est le sujet principal de son apprentissage, alors il est juste de lui donner la parole. *Car en tant qu'adultes, on doit proposer tous les ingrédients aux enfants pour qu'il puissent être le meilleur chef de leurs vies.*

Et nous nous retrouvons dans une **république des droits** qui permet par sa constitution, les apprentissages différents, et qui, signataire, respecte les **déclarations** et les conventions internationales des droits de l'homme et de l'enfant (**1789, 1948, 1989**). Les Français pourraient être fiers de cet héritage de libertés qui défendent l'intérêt supérieur de chaque enfant et être humain.

Actuellement, nous avons la chance de pouvoir continuer l'instruction de notre enfant à domicile, ainsi satisfaire ses **besoins intellectuels et affectifs**. Nous continuons ce que l'on a commencé dès la naissance de nos enfants, de nous baser sur la pédagogie qui part de la tradition Montessori, les avancées de la **parentalité positive**, ainsi que les nouvelles expériences des neurosciences (Gueguen, Alvarez, Huron, Faber et Mazlish, Rosenberg, Fililozat, Holt, Gray, Mason etc.).

Depuis que nous avons des enfants, nous avons toujours organisé notre habitation et notre **quotidien** en fonction de leur niveau de développement, nous continuerons à mettre tout en œuvre pour satisfaire les besoins supposés et réels de leur **développement**. Nous envisageons en avance ce qui pourrait être intéressant pour eux dans un futur proche.

En outre, la richesse des apprentissages que l'on peut faire dehors et en contact avec la **nature** puisque celle-ci est une source inépuisable d'observations ou d'expériences pour notre enfant. Nous avons un potager et des arbres fruitiers, nous le sensibilisons à l'écologie, à la permaculture, sont des sources intarissables qui nous permettent d'aborder diverses compétences socles à peine s'en rendre compte.

Nous-même sommes des lecteurs, musiciens, linguistes et polyglottes, professionnels de l'éducation et des métiers de l'informatique. Nous aimerions continuer notre habitude de voyager.

Tellement il y a des choses à découvrir, à apprendre et à réaliser dans la journée, que les 24 heures ne semblent pas suffire à tout cela.

De fait, il nous est impossible de séparer l'**apprentissage de non-apprentissage**. Du moment que nous assurons un environnement stimulant, riche, diversifié et ouvert, il nous semble impossible que notre fils n'apprenne pas. Il nous surprend chaque jour, chaque heure, les jours fériés, dès son réveil et jusqu'au soir. Il demande une histoire, de faire un dessin, il joue aux jeux de société, il danse, tourne les pages d'un livre de la médiathèque...

Nous profitons de chaque occasion pour le diriger vers des apprentissages. Nous tâchons de ne rien laisser au hasard. En lui inculquant néanmoins l'autonomie, nous lui insufflons sans relâche en parallèle les notions fondamentales, les sons des lettres, les calculs, éléments de l'écriture... Le **formel** tourné en **informel** suivant la pédagogie du jeu, il ressent une arrière-pensée de notre part et il n'est pas prêt à « jouer le jeu ». Mais avec persévérance et régularité, lui-même trouvera ces éléments curieux, intéressants, voire attrayants. Il retiendra les notions clés.

En réalité, **les différents domaines sont inséparables** de la pluridisciplinarité, l'éducation physique et enrichissement de son vocabulaire, l'expression de ses émotions, les formes géométriques et le schéma corporel, peuvent servir pour la lecture-écriture, la nature, la géographie, l'histoire (dinosaures), le langage...

Par ailleurs, pour nous, la vraie concurrence prend son sens dans « battre **son propre record** », l'auto-évaluation et auto-correction.

En outre, comme nous sommes face à face, il est suffisant et efficace de répéter les choses peu de fois. Il n'y a pas besoin d'insister pendant des longues heures, semaines ou mois. Les professionnels de l'éducation connaissent les effets négatifs de l'ennui sur les enfants.

Enfin, le **jeu** semble être un moyen absolu d'apprentissage, tout particulièrement le jeu libre. De fait, il s'agit d'un enfant pour qui tout est jeu. A partir de là, tout apprentissage est possible par le jeu, si l'enthousiasme le conduit. Excellent outil pour développer sa concentration, sa mémoire de travail, capacité d'inhibition, aptitude de planification, vécu et connaissance de ses émotions etc.

En plus du fait que l'on apprend tout le temps, les neurosciences ont démontré la plasticité cérébrale tout au long de la vie. Ainsi, on peut apprendre une nouvelle langue, la musique, à n'importe quel moment de sa vie, à condition qu'il y est de l'intérêt et engagement personnel ! Notre enfant apprend mieux lorsqu'il fait son propre choix. On pense que l'enseignement qui n'a pas été sollicité risque de gêner voire empêcher son apprentissage **naturel**, car stressant. Aucun apprentissage n'est possible sous le stress et la peur. En effet l'éducation informel et autonome, se base sur le principe que la contrainte freine l'apprentissage et qui laisse l'enfant libre d'apprendre à son rythme, en fonction de ses affinités et de ses envies, en faisant confiance à sa **curiosité naturelle** sur le monde qui l'entoure. Cette méthode a déjà largement fait ses preuves pour nombre d'êtres humains, dont on trouve facilement les témoignages écrits et audiovisuels.

Contrôle pédagogique

Nous souhaitons que les exercices proposés lors du contrôle soient personnalisés et adaptés au niveau de connaissances notre enfant, constructifs et encourageants, non seulement parce que la loi l'exige, mais pour notre souci vis-à-vis de notre enfant qu'il en sorte de cela **enrichit**.

Nous n'évaluons pas notre enfant mais nous suivons ses acquis et ajustons nos méthodes, si besoin. Chez nous, il n'y a pas de question de concurrence. Nous n'avons donc pas besoin de notes pour cela et nous n'évaluons donc pas notre enfant à la manière de l'éducation nationale, comme la loi nous y autorise.

Nous rappelons aussi que nous ne sommes pas soumis aux programmes scolaires - même si nous y puisons largement -, ni aux paliers du socle commun, qui ne sont qu'une **référence** commune à titre indicatif, et que l'Éducation Nationale n'est pas notre supérieure hiérarchique.

Il n'est donc pas pertinent de valider ou non l'aspect « aux normes » de notre enfant, puisque la liberté d'instruction nous donne le droit de choisir nos sujets ou d'en écarter d'autres, tant que notre enfant progresse.

Merci donc de ne pas confondre les objectifs de l'Éducation Nationale, imposés légalement aux enseignants, avec notre liberté d'instruction, comme un **droit fondamental** qui sert l'**intérêt supérieur** de l'enfant.

Nous disposons d'une liberté de pédagogie, d'enseignement et de conscience fondamentale.

Liberté, donc, dans le choix de nos outils et de nos manières de faire, qu'il n'appartient pas aux inspecteurs de remettre en cause. Nous n'avons pas plus d'obligation de résultats que l'Éducation Nationale, mais seulement une obligation de **moyens**.

Nous proposons nous-mêmes, comme c'est dit ici, à nos enfants, en famille, une instruction « sur mesure », dans le respect de leurs rythmes et de leurs personnalités.

Nous demandons également qu'il n'y ait pas d'émission de jugements de valeur quant au travail de notre enfant, ni en sa présence ni dans le rapport qui doit être factuel, neutre et objectif.

Enfin, nous ne souhaitons pas que notre enfant soit seul lors du contrôle. Cela ne s'est jamais produit chez nous, mais nous tenions à vous le faire savoir, car de plus en plus d'inspecteurs tentent de prendre l'enfant à part. C'est bien l'**instruction** qui est vérifiée et non l'enfant (cf textes de loi) et il nous paraît logique et pertinent de pouvoir enrichir nos explications en tant que parents, si nécessaire, au fur et à mesure de vos échanges avec notre enfant, et également de veiller à ce que notre positionnement soit respecté et les exercices adaptés à notre pédagogie et à ce qu'il a réellement appris.

Ce n'est pas un examen et nous avons le droit **d'aider** notre enfant si nécessaire. C'est pourquoi, avec nous, le contrôle se déroule en deux temps : dans un premier temps, nous échangeons avec vous sur les choses faites par notre enfant (et que vous trouverez listées ci-dessous). Et dans un second temps, si nécessaire, les inspecteurs peuvent lui poser des questions et échanger avec lui, avant de lui proposer d'éventuels exercices écrits ou oraux.

Notre modèle peut être l'apprentissage de la marche de sa petite enfance. Comment ne pas apprendre à marcher si tout se passe debout pour les autres, et tout est organisé autour pour ? Pour autant, on ne l'aurait pas pu accélérer, forcer par de points rouges, par un système des notes, ou sanctions, seulement notre enthousiasme objectif pouvait être un levier de motivation pour lui. En général, cela peut arriver aussi bien à 10 qu'à 18 mois – quelle différence notable pourtant pour les bébés. Fait qui ne sera aucunement néfaste sur la marche dans la vie d'un individu.

Nous approuvons l'apprentissage par l'erreur sans aucun jugement, nous ne nous concentrons pas sur l'échec. Le petit enfant qui tombe maintes fois, ne se décourage pas pour continuer ses exploits. Nous pourrions constater en outre, l'échec de la

pédagogie par l'échec. Si on notait aujourd'hui l'une de ses capacités à ce moment de sa vie, est-ce que cela change réellement pour lui étant jugé.

Apprentissage au quotidien

Nous partons du **concret** et à partir des circonstances en place, c'est-à-dire, ce que l'on a travaillé les mois ou l'année passée. Nous gardons en parallèle, l'œil attentif au socle commun correspondant au cycle cp, ce1, ce2 et à son âge.

Pour exemple, si l'on voit qu'il est prêt pour une systématisation, par signes de l'ennui, alors nous tâcherons de lui proposer une théorisation, formalisation, cahiers, fiches, exercices et jeux pédagogiques sources adaptées au 2e cycle d'apprentissage.

Ou au contraire, si nous observons que notre fils montre des signes de découragement ou de désintérêt pour quelque chose qui ferait partie de son cycle, nous nous obligeons de lui ré-proposer régulièrement, jusqu'à ce qu'il y adhère le temps qu'il voudra. Mais il ne sera en aucun cas envahie ou jugé, menacé ou quelconque autre façon de réagir qui relèverait d'une violence éducative ordinaire. On attendra son rythme. Nous lui faisons **confiance** par rapport aux besoins et l'ouverture de son intelligence, en nous basant également sur l'auto-éducation.

Pour nous, structurer la pensée de notre enfant, consiste à révéler sa propre façon de penser. En effet, celle-ci est déjà extrêmement **bien structurée**. Notre enfant se rend compte des choses instantanément, spontanément à tout moment de la journée. D'ailleurs pas deux façons de penser identiques, tout comme pas deux empreintes digitales identiques, mais tous **singuliers, uniques et originaux** : « Les enfants regardent le monde sous un autre angle que celui des adultes. Ils ont des pensées, opinions et points de vue qui leur sont propres et qui sont uniques. » affirme également Tako Rietveld

Nous proposons un grand nombre d'activités supposées adaptées à son âge, voire plus. Également, il peut redécouvrir les jeux pour petits, d'un autre œil. Toujours est-il que c'est lui qui choisira le plus important pour lui du moment.

Nous profitons de chaque instant de lui induire des éléments du socle commun, - voire plus, si l'occasion se présente. Ainsi, nous n'oublions pas notre devoir de lui montrer toutes les activités propices à son développement qui vont par ailleurs figurer dans le socle commun : langage, la lecture et écriture, mathématiques, sciences, géographie, artistiques, peinture, argile...

Depuis ses 6 ans, il est toujours passionné des **Lego**. D'ailleurs, le copain de 12,5 ans affirme toute son admiration vis a vis des constructions de notre fils ! Par ailleurs, d'autres voisins de son âge ou proches (8-9 ans) ne s'intéressaient pas vraiment aux legos, ils construisaient ensemble avec le plus grand. Cependant, il a réussi à persuader les plus proches de lui en âge, maintenant ils jouent aux legos aussi ensemble.

Nous avons découvert la nouvelle émission de télé-réalité, Master Lego, qu'il suit avec beaucoup de passion.

Nous allons au centre d'activités aux legos, à Bricks4kidz avec d'autres enfants et copains passionnés de lego. Il y a une famille dont le père est danois, pays d'origine des legos.

Au départ, nous réalisons des constructions à partir d'un **modèle**, mais nous développons ensuite selon ses propres idées, avec nos propres briques et coloris : tortues, avions, vaisseau spatial, maison, forêt, arbres, fleurs, une crâne humaine...

Il a réalisé des histoires qu'il a ensuite filmé avec un smartphone.

Grâce aux **jeux de construction**, il développe plusieurs habiletés. Ils amènent les enfants à utiliser leur imagination. Ils améliorent la maniabilité et la force de la motricité fine. Ils peuvent aider à calmer les enfants anxieux ou en colère. En effet, il peut témoigner une grande concentration durant de longs moments dans la journée.

Tout en jouant avec des jouets de construction, les enfants doivent apprendre à déplacer et à manipuler des objets de formes diverses, petits et grands, ainsi qu'à avoir le contrôle de la **motricité fine** pour les "cliquer" en place.

Ils accroissent la sensibilisation à **l'espace**. Au fur et à mesure que les enfants construisent, ils doivent comprendre l'organisation spatiale afin de créer une structure qui ne s'effondre pas.

Ils encouragent la réflexion et le raisonnement.

Chaque fois qu'un enfant construit et crée une structure ou même un monde entier, il doit faire preuve de raisonnement. Il doit également résoudre des **problèmes** lorsque quelque chose ne fonctionne pas comme il l'espérait. Ce sont ces compétences qui font que les enfants deviennent bien équilibrés, indépendants et autonomes.

Ils donnent de la confiance !

Une fois ce chef-d'œuvre terminé, les enfants sont si fiers de ce qu'ils ont accompli. Cela augmente leur confiance en eux-mêmes, ce qui, à son tour, renforce leur confiance en eux.

En résumé, les enfants qui jouent souvent avec des blocs et des legos, ont une meilleure capacité à résoudre des problèmes, une confiance en soi, une vivacité d'esprit et ils sont plus créatifs et plus aptes à remarquer les **détails** les plus fins.

Mathématiques

Il a des facilités en conséquence de l'attraction aux chiffres et aux **nombres**. Nous lui montrons un élément d'apprentissage même si celui-ci ne relèverait pas de son âge, les mille, million, puissance, pourcentage etc. (en plaçant beaucoup de chiffres côte à côte, on arrive à un nombre extrêmement grand, à la notion de l'infini, la puissance...), même s'il ne le comprend pas comme un plus grand enfant, nous répondrons à sa requête, puisqu'il est prêt à l'entendre. Il comprendra plus profondément au fur et à mesure qu'il travaille autour du sujet, ses connexions synaptiques se multiplient et se renforcent. Son cortex préfrontal se développe en continu.

Nous utilisons des fiches, cahiers, livres, brouillons.

Il sait dénombrer, ordonner, comparer facilement par une frise numérique collée au long du mur.

Il est familier, reconnaît, nomme, décrit, reproduit les formes **géométriques planes** qu'il reproduit **spontanément** lors d'un jeu aimanté de bâtonnets, disques, tubes et billes.

Quant aux **formes géométriques solides**, nous les travaillons également, - même s'il ne montre pas d'intérêt particulier, - car le cycle pédagogique nous le demande. Nous avons reproduit ensemble des pyramides, cylindres, boules/sphère terrestre, cubes, carrés, de l'argile. Nous les avons nommés et décrits.

Le contenant est sensibilisé avec le jeu des cylindres de différentes tailles, qu'il réalise rapidement.

Nous le sensibilisons à l'égalité des longueurs, à la direction horizontale, verticale. Il maîtrise la symétrie. Il y montre un grand intérêt spontané par soi-même. On privilégie les mesures grandeur nature pour le moment.

Pour l'heure, il ne saisit pas, bien entendu, la différence entre les **unités de longueur**, mais dans sa vie actuelle, il n'en a pas encore d'utilité.

Il connaît la valeur des **prix** en euro. Il se familiarise grâce à son argent de poche aussi. Il sait le demi-euro, 100 centimes etc. Nous lui avons montré, par ailleurs, des billets et monnaies d'argent étrangers, activité que nous avons reliée évidemment à la géographie avec l'utilisation de notre petite sphère terrestre. Nous montrons par exemple, aussi les 10 différents pays où les monnaies sont utilisées sur notre petite sphère.

Il **calcule** avec des nombres entiers par l'addition, soustraction, multiplication, division. Il se familiarise avec les signes +, -, x, :, <, >.

Nous nous sommes procurés des jeux de société avec des nombres : Opération Amon Ré, jeu de cartes sur la table de multiplications, (ou encore sur les divisions pour le futur proche).

Pour la **masse**, il sort lui-même la balance de pâtisserie pour peser certains aliments, comme des sucreries. et compare si le nombre affiché sur l'emballage est juste : « e » grammes g net. Lui-même a découvert le « g » qui signale le poids d'un produit sur emballage de celui-ci.

Nous nous initiions à la montre à aiguilles avec une montre jouet et des livrets d'exercices.

Jeux de société :

Nous jouons aux deux versions du jeu « La bonne paye ». L'avancé requiert d'utiliser les nombres de plusieurs milliers, voire de dizaines de milliers. Ainsi que le jeu Mille bornes, qui utilise des additions par cent, vingt-cinq, cinquante, soixante-quinze.

Nous avons créé nous même à partir du carton, un jeu d'inspiration Montessori, pour les notions de mathématique : nombre, chiffre, unité, dizaines, centaines, milliers.

Nous avons un petit manuel de premiers pas pour **coder**, introduire la notion de l'algorithme selon une méthode Montessori.

Le français et le langage

Le langage de notre fils se développe tout d'abord en **parlant**. Il aime parler – et beaucoup. Il a un grand besoin de verbaliser son vécu, ses idées. Comment apprendre mieux le langage qu'en l'utilisant ?

Nous lui avons toujours proposé, en conséquence, il nous demande la lecture et l'écoute des histoires, descriptions d'images et de dessins. Nous le reprenons de manière que l'on s'attende à entendre quelqu'un dans une situation de langage donnée, sans le culpabiliser ou le juger. Nous favorisons la discussion quotidienne lors des repas plusieurs fois par jour.

Il a une préférence à **inventer** des mots qu'il peut appliquer au début dans la parole, puis il les abandonne.

Nous avons une boîte avec des petits jeux avec des versets que nous apprenons chaque semaine, ainsi qu'une poésie.

Il connaît un conte de quatre page **par cœur**, dont nous avons utilisé pour créer un théâtre de **marionnettes** : La galette qui ne voulais pas être mangée
Nous découvrons les contes et histoires créés par une Intelligence Artificielle.

La lecture

La lecture semble prendre un peu de « retard » par rapport à un rythme défini par les normes des programmes scolaires théoriques. Selon l'orthophoniste, à cause de cette observation, il y a une suspicion de dyslexie. (Cf. bilan orthophonique)

Or, pour nous il est important le progrès à son rythme. Nous donnons toutes les chances à notre enfant : nous ne l'enfermons pas dans aucune stigmatisation, voire discrimination, comme des HPI, dys-, TDAH etc. Nous le laissons se développer à son propre rythme (Cf. paragraphe Apprentissage au quotidien).

De fait, les objectifs définis par le ministère en lecture, sont atteints seulement par 1,1% des enfants en CM2.

Il suit également des séances d'orthoptie.(Cf. Bilan orthoptique)

Écouter pour comprendre : nous jouons au « courrier reçu » dans une enveloppe il y a des mots contenant des diphtongues : soit gn, soit ou, soit ce/ci, on, ai etc., association mots-images. Une autre enveloppe contient un jeu de phrases et des ponctuations ; une autre des noms et de verbes, au préalable actions/mouvements et objets de la maison.

Être compris et entendu par un auditoire : coffret Montessori, avec des petits comptines, jeux de doigts, mouvements...

Échanger : toute la journée, raconte, décrit, explique de ce qu'il construit, dessine, pense.

Il identifie les mots par une méthode de la conscience phonémique : à voix haute lentement **phonème** par phonème, puis en lecture rapide. En effet, la lecture ne passe pas par les noms des lettres. Inversement, en comprenant que la suite des sons écrit, on peut « entendre » le mot lui-même et surtout accéder aux sens. Notamment, nous redirigeons l'attention de notre enfant sur les sons de la langue parlée avec des jeux d'une boîte de lettres Montessori. Nous constatons qu'il n'y a pas de raison de prendre un alphabet et le répéter (pendant des années) pour arriver à lire. Le « ba » n'est pas B.A. Les consonnes ne sonnent pas, co-sonnes avec une voyelle, bol, vol, etc. Plus encore, faudrait-il que cet alphabet contienne les digrammes essentiels à la langue française, ch, eu, au, on, an, gn, ai etc.

L'alphabet aura bien l'utilité plus tard une fois la lecture acquise, pour l'orthographe des noms propres, pour systématiser une liste, des mots dans le dictionnaire, s'orienter dans un quartier d'immeubles etc. Le concept des **syllabes** est également très rapidement compréhensible grâce à la lecture, mais seulement au moment où on doit passer à la ligne et il n'y a pas de place pour un mot entier, lorsque l'écrit est acquis d'une manière automatique.

En effet, selon les neurosciences, les **sons** d'une langue existante sont tous entendus, parfaitement distingués et retenus autour de **12 mois** de vie. Ils sont codés ensuite par un alphabet inventé conventionné compris par une communauté, et non l'inverse, afin que la parole énoncée puisse être relue en l'absence de l'énonciateur. Les tests en neurosciences le prouvent en outre, que tant que le son des chaque lettre ou digramme, ne sera pas automatique, il ne pourra pas faire attention au contenu de la lecture.

Nous appliquons la pratique de lecture des **différentes formes de textes**¹, car nous lisons des histoires, et dans les cahiers d'exercices, nous lisons des énoncés des exercices à réaliser, les règles des jeux de sociétés, les étapes d'une expérience du magazine.

Ancienne professeure des écoles, (licence en science de l'éducation, maîtrise de F.L.E), j'ai beaucoup apprécié le travail répétitif des exercices de lecture. Je reconnaissais le bienfait des méthodes – pour peu de pourcentage d'enfants. Et pourtant, il y a tant de **décalage** entre la théorie et la pratique, les cours et le terrain, tel un chapeau préfabriqué qui est en phase test qui semble si rarement aller sur la tête des utilisateurs. Il s'avère que si l'enfant lit pour son propre plaisir, il remarque et corrige de lui-même la plupart de ses erreurs. Du moment qu'un livre aura du sens pour notre enfant, il voudra et sera capable de le lire sans problème, nous lui faisons confiance. **Le sens** lui donnera le sens de la lecture. Comme la lecture de notes en musique. Tant qu'on lit les notes seulement, on ne fait pas de musique qui éveille les émotions. Il lira avec la pensée, non pas avec les oreilles.

Nous avons plusieurs boîtes de jeux aux lettres, mots, phrases, dont une Montessori. Nous avons créé des enveloppes avec des mots de différents coloris pour phrases : un groupe des noms (commun et propre), verbes, articles, connecteurs, négation, signes de ponctuation pour la sensibilisation des phrases : affirmatif, interrogatif, exclamatif.

En vue d'encourager la lecture avec des énoncés brefs, nous continuons le jeu de rôle en famille, jeu d'improvisation, lecture d'instructions brèves : Mim too.

L'écrit

Il montre plus de plaisir à l'écrit qu'à la lecture.

L'écrit, à nos yeux, est simplement le prolongement du discours, s'apprend en parallèle de la lecture. Nous proposons la lecture et la **palpation**, le traçage avec les doigts de la forme des lettres rugueuses en cursives (de la tradition Montessori). Nous introduisons ainsi l'écriture. Il fait preuve de maintien d'alignement de gauche à droite.

Notre fils comprend que les lettres écrites représentent des sons parlés, et l'ordre chronologique des sons parlés correspondent à celui des lettres écrites de gauche à droite en français (et des langues au code latin), qui correspond à l'ordre spatio-temporel des sons parlés et des lettres du même mot écrit). Nous partons encore une fois du particulier pour accéder au général (voyelles, consonnes).

Nous avons un **tableau** sur chevalet à double-face : noir à craies, blanc à feutres. Sa qualité de calligraphie parfois est bluffante. (Cf. Photo)

Il peut écrire dessiner sur notre portail avec les craies, s'il le souhaite.

¹Eduscol :

Savoir lire en visant différents objectifs :

- lire pour réaliser quelque chose ;
- lire pour découvrir ou valider des informations sur... ;
- lire une histoire pour la comprendre et la raconter à son tour ;
- lire pour enrichir son vocabulaire ;
- lire pour le plaisir de lire.

- Il verbalise simplement l'objectif de sa lecture.

La motricité fine se développe par l'écrit de traits, des lignes, des dessins et des coloriages **libres**, ainsi que fiches de travail Balthazar ou Cahiers pour 6-7 ans selon la méthode Montessori, et un magazine trimestriel (5-6 ans) dont nous nous étions abonnés.

Il monte seul les rails du petit train électronique, et assemblé les perles d'un ancien jeu qui s'accrochent les uns aux autres. Il invente beaucoup de formes avec ses doigts en les serrant et formant des figures, des modèles qu'il nous demande de reproduire.

Il développe sa motricité fine également à partir d'un tableau de jeu sur lequel sont recensés différentes modes de fermetures de vêtements, chaussures, ceintures etc.

Nous avons remarqué que notre enfant devient contrarié lorsqu'il n'est pas prêt à effectuer un travail formel. Étant un enfant en plein développement, en effet, il commence à être de plus en plus équipé de cortex préfrontal pour pouvoir affronter intellectuellement les frustrations qui lui sont des effets de maltraitance. A nos yeux, les nombreux **éléments** d'écriture qui apparaissent sur des dizaines de dessins libres par jour de notre fils, ont plus de sens que n'importe quel « travail » imposé !

Lorsqu'il est en stade de latence par rapport à ce travail, il mesure inconsciemment ses propres capacités. Il s'est spontanément lancé dès qu'il se sent capable. Son écriture, certes lente, est soignée, et il est content de son travail.

Dictée muette : il doit écrire un mot avec des lettres mobiles, et il effectue une autocorrection avec le mot écrit au dos de l'image.

Dictée : proposition d'écriture de mots connus, des phrases familières.

Sensibilisation à la culture

Le domaine de la musique

Il est très musical. Il adore la musique. Il en écoute régulièrement : des hits, français, anglais, des contes musicaux, des chants de comptines en français, anglais etc.. Il a son répertoire préféré. J'ai remarqué qu'il a parfaitement retenu la mélodie de la musique de film « Pirates des Caraïbes »

Il a **improvisé** une chansonnette pour lui-même, **texte** et **mélodie** ; il se le chante depuis, il ne l'oublie pas : « onemone chane »...

Nous chantons la gamme de do, avec une petite comptine.

Pour l'écoute attentive, nous faisons des petits jeux de **rythme** avec des applaudissements en écho. L'un propose un rythme, l'autre reproduit.

Nous avons créé une **boîte** à musique dès le plus jeune âge de nos enfants. Nous relient ce jeu avec un jeu de lecture, les noms des instruments.

Nous possédons et louons des instruments de musique.

On se rend au Masterclass de harpe lors de la journée du Patrimoine.

Langue étrangère

Nous mettons en place petit à petit une **journée** d'anglais par semaine. Nous avons une boîte pour cela, avec des petits livres, un manuel, dessins, objets reliés aux chansons, jeu de société...

En outre, nous le sensibilisons à des comptines en espagnol, catalan, anglais.

Il sait compter jusqu'à 10 en japonais. Il écoute les nombres jusqu'à 10 en russe. Il entend parler sa sœur en espagnol. Nous lui avons écrit l'alphabet grec car les circonstances l'ont proposés.

Nous faisons un voyage à travers l'Europe, et l'Espagne un ou deux fois par an. Il connaît plusieurs **pays** étrangers. Il a plusieurs aperçus de la différence culturelle et linguistique de leurs habitants. Il entend les parents et sa grande sœur parler plusieurs langues vivantes en plus du français, notamment le hongrois, l'anglais, l'espagnol...

Éducation des arts

Arts plastiques

Il n'est pas particulièrement attiré par la **peinture**. Nous le sensibilisons malgré tout d'autant plus que personnellement, nous apprécions beaucoup ce type d'activité. Nous réalisons une peinture de style *Keith Haring*, street art, une autre avec les tâches avec la peinture des doigts, avec du charbon. Il ne le réalise pas individuellement, mais il s'agit quand bien même de coopérer dans un projet : peinture de galets avec des *Posca*.

Pour l'anecdote, lors de notre atelier de bricolage et peinture a la maison, aucun des amis (quatre !) de passage chez nous, ne voulait se lancer et participer à cette activité.

Nous avons rassemblé un collection des objets de la nature par 10 couleurs et associé cette activité à la lecture, écriture imminent.

Il a participé a un stage vacances au MO.CO Panacé, ou ils ont créé une maquette de la « chambre » de leur rêve chacun, ce qu'il a réalisé avec beaucoup de sens de détail, d'application et de plaisir. En même temps, ils ont pu faire une sorte de visite guidée de l'exposition actuelle.

Musée **Lattara** atelier argile et cadre en mosaïque.

Exposition d'une association de couture et de tissage en Hongrie.

Parfois il s'achète une boîte de feutres. Cette fois, s'est acheté un coloriage géant en carton à monter soi-même : une fusée.

Arts du spectacle

Nous avons créé un petit théâtre **de guignols** en carton car il connaît un conte de soir par cœur, et nous avons adapté une version « rire » avec des personnages décalés également.

Nous étions au spectacle de **théâtre** de fin d'année pour enfants et parents par les enfants de la classe de CM1 et CM2 dont la fille d'une amie faisait partie.

Il suit les **ateliers** de théâtre pour enfants à l'année.

Découverts historiques et culturelles

En **Bretagne**, il peut voir chaque année le climat océanique, le paysage de toit noire en ardoise, la Côte de granite rose avec des rochers géants. Nous avons des amis avec des enfants avec lesquels nos enfants ont de la complicité.

Nous nous arrêtons sur la route pour passer une nuit en famille, chez les cousins ou chez des amis, qui ont eux-mêmes des enfants.

Il a pu expérimenter le phénomène des marées. Nous avons été pris par la marée haute. Nous essayons de visiter la cote de La Manche en bateau aussi.

Nous sortons aux événements culturels, comme la journée du Patrimoine, la fête du miel, festival de spectacles de rue et cirque à Saint Jean de Védas, ou il a pu essayer des activités de cirque.

Nous étions aussi au « zat », ou il a grimpé aux structures en constructions simples mais énormes en bambous. Il a pu essayer un manège fabriqué de toute pièce par ses propriétaires : le Titanos.

A la Bambouseraie de Cévennes, nous avons pu admirer avec des amis et leurs enfants d'age similaire, les bambous très grands, les structures de filets à marcher dessus, le labyrinthe...

Nous sommes allés dans une maison musée mais renversée en famille avec les cousines. Il ne suffisait pas d'être renversée, elle était en pente. Extrêmement déroutante la perte d'équilibre, ça donnait le mal de mer, la nausée en quelques minutes – aux adultes, mais pas aux enfants.

Nous sommes allés à la journée médiévale de Sommières ou de la Couvertorade, ou on a pu monter en haut du donjon, sur des nombreuses marches en colimaçon.

Nous sommes allés en Catalogne à Barcelone, ou nous avons visité le Parc Güell et la Sagrada Familia de l'extérieur.

Éducation physique et sportive

Notre fils, être d'action, a un grand **besoin** de bouger . Tout autant, il peut rester concentré sur une chaise pendant des heures, si l'activité l'envoûte ! Cependant, une fois le mental et l'imaginaire investis, il a besoin de bien dégourdir ses muscles, ses membres. Il se met à bouger, sautiller, ou simplement écrire sur le tableau blanc ou sur des brouillons posés prêts à utiliser, derrière lui sur la bibliothèque. Nous sommes équipés d'un Punching ball, des balançoires, trapèze et une échelle en corde, une toupie géante, un trampoline fitness, une grande table de ping-pong, poteau de panier basket dans le jardin, cerceaux, des jeux de société en mouvement, (Twister, Mim too, Criquet)...

En outre, nous sensibilisons notre fils au schéma corporel et à l'image du corps.

Nous nous sommes procuré un jeu Montessori, qui relève les parties intérieures du corps aussi, tout en associant le jeu avec la lecture des noms des organes.

Nous souhaitons le sensibiliser au **tennis**. Nous avons fait des frappes au mur du club de tennis du village, et regardé des matches de grand chelem à la télévision.

Nous allons à la piscine en famille quand les enfants de notre famille le souhaitent. Nous installons une petite piscine à la maison où ils peuvent **nager** la tête sous l'eau. Mais nous préférons aller à la mer, rivière dans les Cévennes, aux lacs en Italie et Hongrie, aux thermes en Hongrie et les Pyrénées. Notre fils est un nageur. Il a nagé au milieu d'une **piscine** standard de compétition en longueur et au milieu de la bassine sans s'arrêter. Il nage au milieu des vagues dans la mer avec notre surveillance parentale.

Le tour de poney, à chaque fois que l'occasion se présente, qui ne résulte aucun attachement pour lui.

L'accro-branche, en revanche, s'avère très stimulant pour lui. Cela lui développe l'autonomie, la patience, gestion des émotions, gestion de projet, quel geste appliquer.

Dans notre voisinage, il y a de nombreux enfants, de plus petits, de son âge, et plus grands, de un, de deux et de cinq ans. Il suit et s'intègre aux **jeux** des plus grands. Il se défoule dans le jeu du chat/loup, trottinette, vélo, rollers avec des copains. Ainsi, il court, il saute, s'adapte, se conforme au groupe.

Il fait de la **danse** contemporaine une fois par semaine en activité sportive. En effet, durant les mois précédant la rentrée en septembre, il se filme, il réalise de nombreuses vidéos, chorégraphies de ses musiques plutôt *électro* préférées en séquence normale ou slow motion.

Nous faisons de l'initiation au **yoga** ensemble en début de soirée.

L'activité **théâtre** à son âge relève plutôt du mouvement que du verbal, même si ce dernier pèsera de plus en plus dans la balance en progressant dans l'année.

Avec sa sœur, ils ont participé au stage de **patinage** (artistique) proposé par la patinoire Végapolis du métropole, durant les vacances de la Toussaint.

Chaque année, nous avons le privilège d'aller à la neige à la montagne, où il peut se perfectionner au **ski**, se balader et jouer dans la nature enneigée.

Grâce à toutes ces activités, il mobilise le pouvoir expressif du corps.

L'orientation

Par rapport à l'orientation de notre fils dans l'espace et dans le temps, nous avons remarqué ses excellentes capacités d'orientation dès ses 18 mois de vie. Nous continuons à lui solliciter cette capacité dès qu'une possibilité se présente.

Il commence à se repérer et s'orienter dans un espace géographique. Les voyages et les activités de géographie en sont bénéfiques à cela. Il connaît que Montpellier est un petit point sur le globe terrestre. Nous voyageons à travers l'Europe, ainsi il est sensibilisé aux différentes distances.

Orientation temporelle

Il se repère très bien dans le temps en ce qui concerne l'organisation des jours de la semaine, d'une journée. Il saisit très bien la durée du **temps**, minutes, secondes, heures. Il ordonne d'une manière juste les événements de la journée. Il connaît parfaitement l'heure numérique. Nous travaillons sur la connaissance de l'heure sur la montre mécanique à aiguille.

Repère et situe quelques événements dans le temps à long terme, un voyage, un événement en particulier.

SVT et nature

Des livres, il apprend des modes de vie et des traditions différentes, suite aux quelles il peut se faire quelques représentations du monde. Nous remontons à l'époque de la préhistoire et des dinosaures, sujet de prédilection.

Avec les nombreux dessins, il peut voir et identifier au fur et à mesure des paysages divers : montagne, lac, mer.

Nous observons les phénomènes de la nature, tels que l'orage, la sécheresse, étang asséché, éclaires, tonnerres...

Nous sommes allés à nouveau à la Fête du miel. Il a pu observer l'extraction du miel de la palette de cire. Il a goûté et finalement apprécié le miel, lequel auparavant le attirait pas du tout. Il est peu à peu sensibilisé à la grande utilité de abeille, leur travail précieux, leur protection, par conséquent, la protection et le respect de la nature.

Nous avons été à hôpital des tortues de la Grande Motte, ou nous avons pu observer deux tortues sauvées de leurs blessures dues à l'activité humaine. Nous avons participé à un atelier de sensibilisation, pour des enfants, aux différentes blessures et leurs soins adéquats. Nous avons approfondi le sujet avec un livre de la médiathèque sur les différents types de tortues. Il a dessiné en tout petit une tortue marine et a construit l'immanquable en lego.

Nous nous occupons de notre **potager**, il a semé, vu grandir et récolté puis dégusté des petit-pois, oignons, tomates, poivrons, butter-nut. Ce sont de grands moments : la cueillette de nos cerises, la récolte des fraises, des mandarines, des grenades, du raisins. Nous avons 15 différentes types d'arbres dans le jardin et de la vigne.

En effet, il nous est primordial de connaître la **nature**. Celui qui la connaît, l'aime et la respecte. Pour nous, admirer le coucher du soleil, la pleine lune, chercher l'arc en ciel, admirer les tortues marines, un gros crapaud, les flamands roses, les écureuils, escargots, fourmis, abeilles, cloportes dans leur milieux naturels, les arbres automnale de pleines de couleurs, sont tous des événements importants de la vie quotidienne.

Nous avons fait l'expérience d'un escargot sur l'eau, qui sort sa tête. Il a observé le comportement des escargots qui aiment l'eau.

Comme tout apprentissage chez nous, celui-ci est également relié directement avec l'éducation de la musique, et du langage bien sur, en chantant la comptine du Petit Escargot, (de même que en hongrois : csiga biga).

Observation de ligne de fourmis et dans le petit « microscope » pour enfant + poster avec le schéma d'une fourmilière sous la terre.

En été, nous observons les chauve-souris dans leur vol à la tombée de la nuit, ainsi que des hirondelles, un mésange qui mange les insectes sur l'abricotier.

Nous avons fait l'expérience autour de **l'eau**, ses différents états, liquide, congelé, solide, évaporé, gazeux.

Il est sensible à la pluie, notamment orageuse, caractéristique à cet âge. Donc il sait que la pluie tombe d'un nuage, qui a un état « non-solide », de vapeur, gaz.

Nous avons effectué différentes **expériences**, inspirées du Web et de magazine. Nous avons effectué un essai d'aspect solide liquide paradoxal de la maïzena mélangée à l'eau.

Parmi les comportements favorables à la **santé**, il connaît l'hygiène du corps, des dents, les bienfaits de la nutrition avec des fruits et légumes. Et pour cause, nous cultivons ensemble toute une diversité de légumes, et nous avons des arbres fruitiers.

La technologie est à portée de main avec l'activité des « grands » (« Aide moi à faire tout seul. » Maria Montessori) Il a **vissé** le pied de son lit dans sa chambre toute refaite, à laquelle a participé dès le départ pour enlever le vieux papier peint.

Il a **épluché**, avec un économiste, des pommes de terre et des courgettes, car la main droite de la maman était cassée, elle avait besoin d'un peu d'aide.

Organisation du travail personnel

Nous avons l'habitude d'aller dans différentes bibliothèques.

Il acquiert la coopération en lui montrant l'exemple, notamment, quand il nous sollicite, nous sommes volontiers à lui chercher telles et telles parties de son jeu pour construire ensemble, par exemple.

Les jeux de société individuels ou en coopération que nous pratiquons, sont excellents pour tenir compte des arguments d'autrui pour modifier son jugement, justifier ses démarches et choix, en commençant dans la fratrie, famille, puis amis etc.

La lecture passe typiquement par l'apprentissage essai-erreur, auto-correction.

Gestion de **projet** : Avec son argent de poche, il s'est acheté un légo de vaisseau spatial. Il l'a construit individuellement en quelques minutes ! Il apprend à planifier son action dans un jeu de construction comme les mini-légo.

Formation à la citoyenneté

Qui mieux qu'un enfant en I.E.F. différent de la majorité, qui pourra accepter et respecter les différences ? En effet, quand une famille assume la différence,

Dans la famille, adultes et enfants, personnes à part entières, ont leur mots à dire. Nous n'utilisons pas de punitions, sanctions, donc vengeance, mais expliquons simplement nos ressentis, nos attentes, nos limites.

Concernant les émotions, en effet, nous attirons son attention aux ressentis, émotions, sentiments. Nous avons des livres pour enfant à ce sujet, et un jeu de cartes représentant un grand nombre d'émotions. Nous appliquons la communication non violente. Ce n'est pas chose facile dans un monde qui entoure qui ne fonctionne pas ainsi.

Il apprend petit-à-petit les jours fériés en France. Il connaît le **drapeau** de trois pays européens, et celui du Canada.

Il connaît que la France a un président, la ville un maire.

Il va distinguer le pays, de la région et du département, le métropole et les villages.

Sur son petit **globe** terrestre, il se familiarise avec les continents, la situation de la France et de notre lieu d'habitation sur le globe. Nous jouons avec des jeux de **puzzles** représentant la plane terrestre et l'Europe.

Nous prenons les transports en commun le tramway des que possible, ou il a l'opportunité d'apprendre à s'adapter aux conditions de voyage, le flux des voyageurs, le comportement requis dans ce contexte.

Nous sommes allés à la **capitale** en TGV. Nous avons visité quelques lieux les plus à portée de main : les quais de Seine avec la bouquinistes, l'Hotel de ville, le Notre Dame, le Centre Pompidou, l'Opéra Garnier et Bastille, la Tour Eiffel, l'arc de Triomphe de l'extérieur, le musée de Louvre et la cité des sciences de l'intérieur également, les Champs Elysées, nous avons pris le métro et le RER.

Nous sommes allés à une formation de premier secours à la Croix Rouge de la Valsiere, ou en compagnie de 12 enfants, il était initié aux gestes et réflexes à avoir en cas d'urgence.

Nous avons participé lors la journée du Patrimoine au musée Lattara aux ateliers argile, mosaïque, fouille archéologique, jeux d'antan, contes romaines.

Nota bene : nous ne savons pas vraiment comment lui expliquer que vivant en France, dans cet ancien pays européen des libertés, signataire des conventions de droit de l'homme est de l'enfant (1948, 1989, 1992), l'école est devenue obligatoire, chose anticonstitutionnelle car depuis la Constitution de 1789 les parents ont l'autorité première sur le choix de mode d'éducation de leurs enfant, IEF, EN, écoles privées...

Responsabilité

Dans notre projet pédagogique, le comportement responsable vis-à-vis de l'environnement et en conséquence de la santé et de l'intégrité de soi et d'autrui, c'est le point d'éducation par excellence ! En effet, quand on connaît, on respecte soi même, ses besoins, on respect automatiquement autrui et ses besoins. Pareillement, lorsqu'on connaît la nature de près, en y passant beaucoup de temps au quotidien, on la respecte et protège automatiquement. Pour nous, il est primordial de diriger l'intérêt et l'amour de notre enfant vers la nature de laquelle nous sommes issus, et qui nous permet de vivre sur la **Terre**.

Socialisation

Notre fils est toujours en contact avec les anciens collègues des classes de l'école, ainsi que de nouveaux copains, qui côtoie régulièrement après les cours à l'aire de jeux, à la maison. Il est invité aux anniversaires des anciens copains, copines. Nous faisons des sorties avec sa meilleur copine scolarisée (Halloween). Nous avons la chance d'habiter dans un impasse avec des familles, dont les enfants ont le même âge, ou un peu plus âgés, ou plus jeune, qui sont scolarisés à la même école ou dans le village, y se trouve des anciens camarades de classe. La plus part de ses amis ont un an de plus.

Non seulement les enfants n'ont pas besoin d'être sociabilisés, au contraire : c'est bien grâce à eux que l'on se sociabilise !

Si les adultes seraient altruistes et sociables grâce a l'école, ça se saurait. Au contraire, depuis plus de cent ans, les enfants sont isolés de plus en plus long temps dans la journée et dans l'année avec leurs groupes d'âge. Or, la fracture des générations n'est pas évident de raccommoder, avec l'âgisme vis a vis des enfants à l'école traditionnelle, il y a la coupure générationnelle qui se creuse encore plus fort, le dialogue difficile, le contacte nébuleux.

L'école traditionnelle enferme les enfant selon leur âge dans un groupe des paires. Or, *il faut tout un village pour élever un enfant*, dit le proverbe africain. Les enfants ont besoin de se socialiser avec le monde dans le monde avec une grande diversité de scissiparité, sinon le creux entre les générations s'agrandi encore plus. Jamais auparavant de l'école traditionnelle on a séparé les êtres humains selon leur âges. Or, dans la vie d'adulte, il devront coopérer et vivre dans une société de générations variées.

A son jeune âge, préfère-t-il rester avec un grand nombre d'enfants qu'il n'a pas choisi ou plutôt moins avec ceux qu'il a des affinités. En famille, nous sommes présents presque tout le temps.

Nous sommes une famille très sociable. Nous voyageons et nous vivons une vie sociale dynamique. Notre fils côtoie les enfants des amis, bébés et plus grands, les voisins de

même et de différents âges. Nous sortons régulièrement aux aires de jeux, aux parcs d'activités, festivals, événements pour enfants, piscine, formations (secourisme, sécurité routière, soin des tortues, Mo.Co), musée, stage (patinoire, ski). En journée, il rencontre des bébés et des collégiens, ensuite ses pairs et anciens camarades, voisins de même âge, aussi après l'école, le week-end et pendant les vacances scolaires. Il a une copine avec qui il a fait connaissance à la plage, avec qui nous continuons de se voir.

Nous sommes conscients de l'effet galvanisant qu'un groupe d'enfants serait pour notre fils. De fait, notre fils est sociable, doté d'une grande générosité, il est très ouvert aux autres. Cependant, les groupes homogènes ne favorisent pas autant la socialisation que l'on préconise.

Nous avons essayé de trouver une diversité pédagogique dans une école privée en adéquation avec le temps contemporain du XXI^e siècle, mais elles sont peu nombreuses, chères, donc non équitables. En effet, allant dans une école privée, nous ne sommes pas exonérés des impôts qui financent les écoles publiques elles-mêmes chères car la scolarité d'un enfant par an coûte en moyenne 8400 €, sont déduits de revenus malgré tout.

Au lieu de rendre l'école obligatoire, faudrait-il d'abord la rendre attrayante avec une grande diversité pédagogique.

Conclusion

Le **formel** est bien pratique, que nous lui proposons au cas où cela l'intéresse. Mais est-il nécessaire de répéter sans fin les connaissances, ou plutôt attendre qu'après une période de latence, les capacités se dévoilent. Le cerveau humain économise son énergie pour envoyer là où elle est plus en vigueur. Plus encore, là où il y a son propre élan et intérêt, la source d'énergie comme par magie ne s'épuise pas. Nous favorisons l'apprentissage autonome de notre enfant et ses intérêts importants du moment. Nous pensons que si nous lui proposons au mieux tous les ingrédients, il pourra être le meilleur chef de son apprentissage. Ou encore, le concret. Finalement, ses apprentissages seront durables quand il y a **engagement personnel**. Personnellement, je n'ai pas appris à aimer la géographie, l'histoire, la protection de la nature, avec les leçons de l'école, mais avec le naturel par lequel mon père m'a partagé son amour vis à vis de ces domaines. Je ne me rappelle pas des leçons dans la classe, mais bien de mes propres recherches, mes choix de films, qui me motivent pour les voyages, attirances aux langues étrangères et différentes cultures, que à mon tour, je transmets d'abord à mes enfants, ou en général à mon entourage.

L'activité est amusante, comme un **jeu**, aussi bien pour l'adulte que pour l'enfant, tant qu'elle reste ludique, elle est utile et pas nocive. Nul besoin de le transformer en science ou mystère, cet acte, **informel**, naturel et banal qui est l'apprentissage. Si on établit un faux problème, arbitraire, contradictoire, obscure et souvent absurde, il risque fortement de heurter le bon sens de notre enfant.

Nous ne prétendons pas faire mieux ou pire que l'école traditionnelle. Nous n'avons pas choisi la facilité, l'I.E.F. semble, de fait, un choix minoritaire mais exigeant. Nous espérons que l'État dans le cas de familles pratiquant l'I.E.F, nous donne des conseils, il devrait exister même des supports pédagogiques gratuites, - comme le CNED, - non seulement gratuitement, mais il devrait exonérer les familles des impôts qui vont à l'EN, pendant que leurs enfants font instruction à leurs frais, en sacrifiant même un emploi et revenu salarial.

En outre, aujourd'hui de plus en plus d'entreprises anglophones recrutent des collaborateurs non-scolarisés, donc non formatés par une éducation scolaire.

All you need is love. En effet, quand on parle d'apprentissage, on ne trouve pas normal de parler d'amour. Et pourtant nos sujets sont des êtres humains, en tant que tels, on ne peut pas vivre sans **amour**. Quand on interroge un enfant qu'est-ce qu'il voudrait le plus au monde, sa réponse est que son parent, nous, adultes, passons du temps avec lui. Consacrons-lui un peu de son temps. Nous pensons également que l'éducation de notre enfant ne peut se résumer à son intellect. C'est un être humain dans sa globalité : **intellectuelle, émotionnelle (affective), et corporelle.**

Notre enfant une graine qui détient déjà tout son potentiel de plante fertile et dont nous, adultes et parents accompagnants devons prendre soin pour lui permettre de l'exprimer au mieux. En tant qu'expert en éducation, vous pouvez être d'accord avec l'affirmation : *On doit proposer tous les ingrédients à l'enfant, pour qu'il puisse être le meilleur chef de sa vie.*

Annexe

Article 13.1 de la Convention Internationale de droit de l'enfant

Chaque enfant a le droit à la participation. Cela signifie qu'il a le droit de penser, de croire et d'exprimer ses opinions librement dans le respect des autres. Les adultes doivent tenir compte de son avis sur les sujets qui le concernent et lui permettre d'accéder à des informations adaptées à son âge, pour se forger une opinion et faire des choix en connaissance de cause.

Article L131-1-1 Code de l'éducation Modifié par LOI n°2013-595 du 8 juillet 2013 - art. 15

Le droit de l'enfant à l'instruction a pour objet de lui garantir, d'une part, l'acquisition des instruments fondamentaux du savoir, des connaissances de base, des éléments de la culture générale et, selon les choix, de la formation professionnelle et technique et, d'autre part, l'éducation lui permettant de développer sa personnalité, son sens moral et son esprit critique, d'élever son niveau de formation initiale et continue, de s'insérer dans la vie sociale et professionnelle, de partager les valeurs de la République et d'exercer sa citoyenneté

Le contrôle de l'Instruction en Famille par l'Inspection Académique est prévu également dans :

- L'article L131-10 du code de l'éducation
- L'article R131-12 du code de l'éducation
- L'article R131-13 du code de l'éducation
- L'article R131-14 du code de l'éducation
- L'article R131-15 du code de l'éducation
- L'article R131-16 du code de l'éducation
- L'article R131-16-1 du code de l'éducation
- L'article R131-16-2 du code de l'éducation
- L'article R131-16-3 du code de l'éducation
- L'article R131-16-4 du code de l'éducation

Art. R. 131-12 Pour les enfants qui reçoivent l'instruction dans la famille (...), l'acquisition des connaissances et des compétences est progressive et continue dans chaque domaine de formation du socle commun de connaissances, de compétences et de culture et doit avoir pour objet d'amener l'enfant, à l'issue de la période de l'instruction obligatoire, à la maîtrise de l'ensemble des exigences du socle commun. La progression retenue doit être compatible avec l'âge de l'enfant (...) tout en tenant compte des choix éducatifs effectués par les personnes responsables de l'enfant et de l'organisation pédagogique propre à chaque établissement. »

La période d'instruction obligatoire étant de 3 à 16 ans, nous avons donc tout ce laps de temps pour amener notre enfant à la maîtrise du socle commun. Les attendus de fin de cycle sont un moyen de savoir où il en est, en aucun cas il ne s'agit d'un examen à passer et à réussir.

Art. R. 131-14 Afin d'apprécier l'acquisition par l'enfant des connaissances et des compétences mentionnées aux articles R. 131-12 et R. 131-13, l'une au moins des personnes responsables de l'enfant présentent à la personne chargée du contrôle des travaux réalisés par l'enfant au cours de son instruction et l'enfant effectue des exercices écrits OU oraux, adaptés à son âge et à son état de santé.

(Cela montre bien qu'il est important que nous échangions sur nos choix pédagogiques et sur leur mise en œuvre, les exercices n'étant pas suffisants pour juger de l'instruction donnée).

Décret n°2016-1452 du 28 octobre 2016 - art. 2 Le contrôle de la maîtrise progressive de chacun des domaines du socle commun est fait au regard des objectifs de connaissances et de compétences attendues à la fin de chaque cycle d'enseignement de la scolarité obligatoire, en tenant compte des méthodes pédagogiques retenues par l'établissement ou par les personnes responsables des enfants qui reçoivent l'instruction dans la famille.

(Ce terme « au regard » signifie qu'il s'agit d'une base de discussion et aucunement une obligation de résultat. Tout comme l'Éducation Nationale, notre obligation est bien de moyens, il me semble important de le rappeler.)

Article 4 de la loi n° 2000-321 du 12 avril 2000 relative aux droits des citoyens dans leurs relations avec les administrations : Dans ses relations avec l'une des autorités administratives mentionnées à l'article 1er, toute personne a le droit de connaître le prénom, le nom, la qualité et l'adresse administratives de l'agent chargé d'instruire sa demande ou de traiter l'affaire qui la concerne ; ces éléments figurent sur les correspondances qui lui sont adressées.

Sans nouvelle de votre part, nous refuserons la présence de tiers le jour du contrôle. Nous souhaitons donc, par le présent courrier, vous informer que nous ne suivons pas le rythme de progression de l'Éducation Nationale mais avons adapté nos choix pédagogiques pour répondre au plus près aux demandes de nos enfants. En aucun cas nous nous substituons à des instituteurs ou des professeurs, nous sommes des parents qui souhaitons le meilleur et le plus juste/ respectueux pour leur enfant.

Enfin, nous citons le sociologue Illich :

*Vraiment naît-on porteur de besoins ? Du besoin d'éducation, par exemple ?
Réellement devons- nous apprendre, en recevant des leçons, la langue que nous parlons déjà ?*

*D'où venait l'idée selon laquelle, dans le monde entier, il faut se rassembler en groupes bien définis, comptant au moins quinze participants, sinon ce n'est pas une classe, mais jamais plus de quarante, sinon on est défavorisé, pour assister tout le long de l'année pendant au moins 800 heures – sinon cela ne suffit pas –, mais pas plus de 1 000 heures – sinon cela revient à être emprisonné –, durant des périodes de quatre ans, à des séances animées par quelqu'un qui a subi cela pendant encore plus longtemps ?
Comment se fait-il qu'un processus aussi absurde que la scolarité soit devenu nécessaire ?*

Notre société, outre des objets artificiels, produit des gens artificiels.

Et cela ne se fait pas au moyen du contenu des cours mais en leur faisant suivre un processus rituel qui les mène à croire qu'apprendre découle de l'instruction ;

qu'apprendre peut être divisé en tâches distinctes ;

qu'apprendre peut se mesurer et que divers éléments peuvent s'assembler ;

qu'apprendre apporte de la valeur aux objets qui seront ensuite vendus sur le marché.

L'idée selon laquelle les gens naissent porteurs de besoins, que ces besoins peuvent se traduire en droits sociaux et que ces droits peuvent se traduire en droits fondamentaux, est.

Elle n'est raisonnable, acceptable, évidente, que pour ceux dont certains besoins en éducation ont été éveillés ou créés, puis satisfaits, et qui ont ainsi appris qu'ils possédaient moins que d'autres. L'éducation, dans laquelle nous nous engageons et qui est censée ouvrir les mêmes portes à tous, est devenue une méthode unique, jamais appliquée jusqu'ici, pour diviser en classes la société tout entière. Nous savons tous à quel niveau nous avons quitté l'école après douze ou seize ans d'instruction, ainsi que le prix qui figure sur notre étiquette de formation. Ivan Illich,

Linkographie

https://www.legifrance.gouv.fr/codes/section_lc/LEGITEXT000006071191/LEGISCTA00006182467/#LEGIARTI000038878109

[Eduscol.education.fr](https://www.eduscol.education.fr)

[iprof.fr](https://www.iprof.fr)

<https://www.linstit.com/exercice-mathematiques-mesures-monnaie-billets-pieces-rendre-moins.html&serno=1&mc=1>